

Une fois la porte fermée, ce M. Donovan toujours assis dans son fauteuil, les mains jointes devant sa bouche me regardait d'un air sérieux. Andrieu qui venait de relever la tête en direction de son maître le regardait aux aguais. Je continuais de manger lorsqu'il se leva et s'assit sur le bord du lit, je le regardais enfin droit dans les yeux tout en machant un bout de pain frait.

Il regarda le chien puis moi et eu un petit sourire en coin:

-Et bien mademoiselle, je pense que maintenant que vous allez mieux je devrais faire venir votre famille pour vous ramenez chez vous?!

J'avalla de travers lorsque j'entendis ses mots.

-Vous allez bien? Tenez buvez ça...

Il me tendait un verre que j'agrippa et avala d'une traite. Il me regarda étonner par mon comportement.

-Vous êtes très direct pour une jeune demoiselle.

-Je...Pardonnez-moi c'est que je ne suis pas habituée à tant de gentillesse voyez-vous, je suis parti de chez moi pour être libre alors lorsque vous m'avez proposé de prévenir ma famille de venir me chercher j'ai eu un moment de panique.

-Oh je vois mais vous n'êtes pas faites pour l'aventure, vous devriez retourner chez vous.

-NON!

-Comment, non?! C'est que vous n'avez pas le choix. Vous n'avez pas d'argent nulle part où aller...

-Mais je travaillerais, je préfères mourrir sous les ponts plutôt qu'aux cotés d'un homme que l'on m'aurait obliger à aimer je ne veut pas y retourner!

-Vous n'êtes qu'une enfant!

Je ne l' écoutais plus, encore un qui ne me comprenait pas. Je suis sortie du lit, tel un diable de ça boîte en direction de la porte.

-Où allez-vous?

-Loin d'ici!

Je claque la porte et tente de courir dans le long couloir vers une sortie quelconque quand en m'élançant je suis prise d'une douleur si forte au ventre que je tombe courbée en deux par terre la douleur est si aigu qu'il m'échappe un crit. Je vois trouble et les murs dansent autour de moi, la vielle bonne accourt vers moi tandis que mes yeux se ferment...

Je sens des mains contre mon ventre, elles sont chaudes et me manipule avec précaution je

sort de ma torpeur et voie la tête de monsieur Donovan sur moi scrutant la partie blessée de mon ventre ses mains se balade le long des points de sutures. Je ne peux presque pas bouger mon corps ne répond pas mais je n'ai pas mal, le contact de ses mains sur ma peau me fait subitement rougir ce qui ne lui échappe pas, je tourne la tête pour ne pas lui montrer ma gêne.

Un petit rire lui échappa ce qui transforma ma gêne en colère. Je tourne la tête en sa direction les yeux remplis d'éclairs:

-Pourquoi ricanez-vous?

Il rapprocha son visage du mien en me regardant dans les yeux:

-Vous êtes très mignonne lorsque vous êtes intimidé.

Mes joues furent cramoisie se qui le fit rire de plus bel.

-Laissez-moi partir maintenant!

-Écoutez moi avant. J'ai bien compris que vous ne vouliez pas retourner chez vous à cause d'un mariage arrangé je vous comprends et accepte de ne pas vous renvoyer chez vous mais je ne vous laisse pas partir pour autant Andrieu ne sera pas toujours là pour vous.

-Où voulez-vous en venir...

-Je vous propose de travailler ici comme servante vous serez logé, nourri, habillé et vous serez libre de côtoyer qui vous voulez.

-C'est vrai!

-Oui.

Mon cœur explosait de bonheur j'allais vivre ma vie enfin être n'importe qui, une simple servante sans titre sans obligations. Mon corps réagit subitement et se leva, je sauta dans les bras de mon futur patron qui me remit au lit directement, le sourire au lèvres, il sortit une bande de tissu blanc d'un petit coffre.

-Je suppose que ça veut dire oui, alors vous commencerez d'ici deux jours mais il faut que vous vous reposiez maintenant.

J'ochai la tête et ne disais plus un mot il m'assit sur le bord du lit et banda mon ventre voyant que les points de suture ne c'étaient pas ouverts. Une fois fini, je me rallongea dans le lit et m'endormie.

Il faisait beau lorsque j'ouvris les yeux le ciel était d'un bleu azur magnifique. La chambre était calme pas un bruit ne venait déranger ce début de nouvelle vie.

Je me prélassais dans le lit comme un chat au soleil, jusqu'à ce que mon ventre me

commande à manger, je me lève avec précotion, mais là se pose un problème: Où sont mes vêtements?!

Je fouille dans les tiroirs rien et je ne peux pas aller en bas en sous-vêtements...

Je decide donc de prendre le drap de lit pour m'y envelopper et part à la recherche du salon.

Dans le couloir, je trouve Andrieu, ce brave animal avait monter la garde devant ma porte toute la nuit, j'adore ce gros chien au coeur tendre. En me voyant il remua la queue et je lui fit signe de me suivre. Le chien à mes cotés je pris le premier escaliers sur ma droite pour me retrouver dans le hall, je tournes la tête de droite à gauche, où aller... Soudain le chien lève la tête les oreilles dressées et court à ma gauche. Je restais figée quand davant moi une silouhaite se déssina sur la porte d'entrée et une cloche retentit. Une voix, probablement celle de monsieur Donovan me demanda d'ouvrir et ensuite de le rejoindre dans la salle à manger.

La porte, laissa la place à un homme bien habiller, jeune, avec les cheveux plaqués sur le crâne. Il étaient si lisse et brillant qu'on aurait dit un parquet fraîchement ciré.

-Mademoiselle, voila une bien belle façon de recevoir un homme.

Pardon, pourquoi disait-il cela. Mon visage se figea je baissa les yeux sur le drap qui m'envelopait et remarqua qu'il ne cachait presque rien mon corps se dessinait à la lumière, confuse, je courra vers la salle à manger où se trouvait le maître de maison.

En me voyant arriver, il avala de travers et manqua de s'étouffer. Alors qu'il reprenait son souffle tout en se levant, l'homme à qui j'avais ouvert arrivait derrière moi et commençait à rire, piquer au vif, je me cacha comme une enfant appeurer derrière monsieur Donovan qui grâce au ciel me cachait complètement, son corp élencer était assez large pour me cacher complètement.

Il ne disait rien, tandis que je m'agrippais à son veston. L'homme s'approcha de lui, enjouer, et lui sérra la main avec energie:

-Et bien mon vieux tu ne te refuses rien!

Il rit de plus bel, je ne savais plus où me mettre, je restais accrocher à mon paravant qui rétorqua:

-Ne te fais pas d'idée c'est mon majordome qui l'a trouver en train de se faire maltraiter par un homme dans une ruel.

-Voilà pourquoi elle est aussi timide.

Il tourna la tete pour me regarder en évitant monsieur Donovan. Mais j'eue un mouvement de recule que mon futur patron compris et se retourna pour me faire face, m'entoura de ses bras et m'enmena vers les cuisines.

Tu m'excuses Charle, j'ai quelques chose à regler instale toi j'arrive.

-D'accord, mon vieux.

La suite au prochain chapitre...